

septentrion, aux flancs des Carpathes comme aux bords de l'Euphrate, lutter ensemble contre toutes les férociétés du paganisme et verser généreusement leur sang; il vit nos premiers Maîtres-Généraux établir à Murcie et à Tunis des écoles d'hébreu et d'arabe, pour préparer leurs sujets à l'évangélisation des Juifs, des Maures d'Espagne, des Maures africains, des Arabes de Syrie et de toutes les nations qui se disputaient le partage de l'Asie Mineure, de l'Arménie et de la Perse. Siècle artistique enfin, témoin des suprêmes hardiesses et du triomphe de l'ogive, il regut la contribution le plus souvent anonyme de nos convers architectes; on sait cependant que Fra Sisto et Fra Ristoro construisirent Santa Maria Novella de Florence, "la fiancée" de Michel-Ange, tandis que le Benvenuto et Fra Nicolas d'Imola édifiaient Saint Nicolas de Trévis. C'est ainsi qu'une maturité précoce fut concédée à l'œuvre d'un saint et qu'environ cinquante ans après les bulles du Pape Honorius, on apercevait déjà, fortement démarquées, les principales sphères de l'activité dominicaine.

Les besoins de l'humanité religieuse ont-ils notablement changé depuis cette époque? Dans le monde intellectuel, peut-être, attiré de plus en plus vers les sciences positives. En tout cas, la merveilleuse souplesse organique des anciens Ordres leur permet de subvenir aux nécessités présentes selon la mesure de leur vocation: à preuve leur attention multipliée aux travaux d'exégèse et aux fouilles archéologiques. Bien naïf, donc, celui qui ose contester la modernité de l'institut dominicain, et bien léger celui qui le juge simplement d'après le costume archaïque ou certains usages offusquants. C'est la mémoire chargée des plus riches souvenirs et le cœur rempli d'une religieuse confiance en ses destinées futures, que ses amis et bienfaiteurs lui rediront, à l'occasion du septième centenaire, la formule consacrée: *Ad multos et faustissimos annos!*

LA REDACTION

